

Conférence de presse du Président du RFD, M. Ahmed Ould Daddah

*"Je suis prêt à rencontrer le Président
Ould Taya, s'il veut discuter de tous les
problèmes."*

Autant M. Ahmed Ould Sidi Baba, président du RDU, parti qui reste en charge de la coordination des travaux du Comité Permanent de Suivi (CPS) des décisions du Forum des Valeurs démocratiques et de la Citoyenneté, a tenu une conférence de presse, 24H après la restitution des travaux des cinq commissions de ce Forum du RDU, pour en annoncer les résultats, autant M. Ahmed Ould Daddah, président du RFD, a convoqué la presse, le 14 juillet, pour évaluer cette étape des rencontres et de ce dialogue entre les partis de la Majorité présidentielle et ceux de l'Opposition depuis avril 2005 jusqu'à maintenant.

M. Ould Daddah devait, dans son introduction, s'attarder sur les cinq axes de cette participation du RFD, à ce Forum, à savoir la logique de leur participation, le contexte dans lequel elle s'est déroulée, les objectifs, les résultats et les perspectives. Tout en saluant cette initia-



Ahmed Ould
Daddah

tive du RDU qui a permis aux différents acteurs politiques de des deux bords, enfin de briser la glace et cesser de se regarder en chiens de faïence, il rappellera que le RFD et avant lui, l'UFD/Ere Nouvelle, avait toujours opté pour ce choix politique et civique du dialogue, de la participation démocratique et du rejet de la violence. "Ce choix a toujours été d'être prêt à saisir toute opportunité faisant l'entente entre les acteurs politiques.

Suite en page 2

Conférence de presse du Président du RFD, M.Ahmed Ould Daddah

"Je suis prêt à rencontrer le Président Ould Taya, s'il veut discuter de tous les problèmes."

l'ancrage de la démocratie et la confrontation des idées. Ces rencontres étaient intervenues dans un contexte extrêmement critique, marqué, au plan national par une situation politique de blocage du processus démocratique où aucune initiative majeure, aucune ouverture ou possibilité de réunir autour de la même table n'était en vue, de problèmes sécuritaires et sur les plans régional et international, dans des contextes très difficiles où on a l'impression d'être dans une phase de mutations, dans un monde qui se recherche, se tâte et dans lequel des pays comme le nôtre, ont intérêt à balayer devant leur porte avant que les autres ne viennent le faire.

" Au sujet des objectifs de cette participation du RFD, Ahmed Ould Daddah soulignera qu'il s'agissait surtout d'écouter les autres, comprendre leurs opinions, leur vision et en retour, d'être écouté, compris, car, "nous ne refusons pas de participer à tout ce qui est de nature à donner voie au dialogue, puisque nos objectifs sont nobles et c'est pourquoi, nous avons voulu, par notre participation à ce Forum, aider à la réussite de ce dialogue. En fait, pour sortir de ce blocage, nos efforts, à tous, doivent verser dans la recherche, dans les limites du possible, de solutions. Et il est apparu que nous sommes sérieux, que notre opposition est responsable et modérée et que cela ne va

pas à l'encontre de nos principes en étant flexibles à tout ce qui aide à faire avancer le processus démocratique, pour le grand bien de notre peuple et de notre démocratie."

Quant aux résultats obtenus, le président du RFD dira que, même si un certain nombre de questions n'ont pas fait l'unanimité, comme la transparence, que ce soit dans la gestion des projets et des ressources, les comptabilités, les chiffres, les élections (création d'une commission nationale de supervision des élections), etc., ce Forum a permis une meilleure perception des uns et des autres et surtout de constater qu'il y a la nécessité d'une bonne gouvernance, car il y a beaucoup de gabegies, de corruption et, comme le conviennent d'ailleurs tous les Mauritaniens, il faut tout d'abord respecter les lois, la Constitution, les principes démocratiques connus.

Le "oui, mais..."

Au sujet des perspectives, Ahmed Ould Daddah dira : "je ne suis pas extrêmement optimiste ni d'un pessimisme excessif, j'observe ce que les anglais appellent le "wait and see". Nous avons demandé, et je crois avoir compris que nous l'avons obtenu, d'observer une certaine pause, car une étape a été franchie, réalisée et comme la balle est dans le camp du Pouvoir, il faut attendre sa réaction, car jusque là, il n'a pas encore montré une excessive satis-

faction, aucun membre du Gouvernement n'a participé au Forum et le PRDS n'a pas été représenté au niveau des dirigeants. Nous restons un parti d'Opposition qui a sa philosophie mais qui reste ouvert à tout ce qui sert le pays et c'est au Pouvoir et aux autorités de décliner leur position qui seront déterminantes pour ce qui va suivre."

Répondant à un journaliste qui lui demandait s'il était prêt à appliquer la plate-forme ou la charte de l'Opposition si le Pouvoir venait à l'accepter, M. Ahmed Ould Daddah dira : "Nous tenons à sortir le pays de cette impasse mais une seule main ne peut applaudir et nous attendons la réaction du Pouvoir. L'application de cette plate-forme ne dépend pas de nous mais de lui par des actions concrètes. Dès le début, nous avons contacté les partis de la coordination de l'opposition et expliqué que c'est une occasion à ne pas rater, surtout que cela fait 14 ans que l'on galère. "

A une question de savoir s'il était disposé à rencontrer le Président de la République, Ahmed Ould Daddah affirmera : "Je suis prêt à rencontrer le Président Ould Taya, s'il veut discuter de tous les problèmes."

Parlant des points qui n'ont pas fait l'unanimité, le Président du RFD dira que le Comité permanent aura à les exposer au Pouvoir ou/et de leur trouver des solutions qui satis-

font tout le monde.

Ainsi, de part et d'autre, des deux bords, on ne cache pas que le Forum du RDU a tenu ses promesses de briser la glace en réunissant des acteurs qui avaient pris l'habitude, quatorze ans déjà, de cultiver la discorde et la méfiance, chacun blotti dans son coin et n'adressant la parole à l'autre que pour lui faire porter tous les malheurs d'un pays dont ils sont tous les fils. Finie donc cette "haine politique" et place au dialogue et aux paroles réconciliatrices et avenantes pour une vie politique plus apaisée, plus harmonieuse et moins envenimée entre les acteurs politiques d'une démocratie qui ne peut se passer d'une Majorité et de son Opposition. Cela est d'autant plus vrai qu'au-delà des mots, restent les maux d'une démocratie qui peine à "fraterniser" ses acteurs dans la gestion participative du pays que les uns et les autres conditionnent encore par un terrain d'entente dans lequel l'Opposition et le Pouvoir devront aménager leurs montures.

Certès, tout n'a pas été conclu, mais presque. Car, à la manière d'une machine grippée en hiver, l'essentiel est bien de démarrer le matin, une fois allumé le moteur finira par tourner rond.

MOHAMED OULD KHATTAT